

Devil Killer



© Robert Fournier

Un soir de décembre, mes deux filles, ma tante et moi nous racontions des histoires effroyables que nous avons vécues. Ce fut à mon tour de prendre la parole. Je commençais.

C'était un jour de décembre, en 1939, les fêtes approchaient. Mon père Joseph avait eu une promotion et avait été muté en Ecosse. C'est pourquoi ma sœur Anna, ma mère Marie, mon père et moi avons aménagé dans un château.

Après quelques jours d'installation tout se passait bien, tout le monde était heureux, sauf moi. Depuis deux jours je constatais des phénomènes assez étranges. Par exemple la nuit, j'entendais des verres se casser, la télévision s'allumer. On aurait pu croire que c'était mon chat Diesel car tout cela était nouveau pour lui.

Un soir, ma tante était venue dîner chez nous pour visiter notre nouvelle demeure.

Au moment du repas, mon père décida d'aller chercher une bouteille de vin à la cave. Un quart d'heure s'écoula et mon père n'était toujours pas remonté. Ma mère très inquiète, descendit à son tour. Une fois qu'elle arriva en bas, je crus entendre un cri. Ma sœur Anna accourut et cria à son tour. Ce fut la dernière fois que je les vis vivants.

Ma tante et moi, sortîmes dehors pour vite prévenir la gendarmerie. Ceux-ci nous crurent sur parole car ce n'étais pas la première fois que des choses de ce genre arrivaient ici.

Une fois dans notre château, nous leur indiquâmes la cave, mais ils n'y trouvèrent rien sauf une autre pièce à côté, fermée à clé. Ils essayèrent en vain de l'ouvrir mais c'était comme si une force derrière les en empêchait.

Puis nous décidâmes d'appeler un serrurier, probablement qu'avec lui la porte

s'ouvrirait. Celui-ci arriva immédiatement. Une fois devant la pièce, le serrurier, avec tout son matériel, réussit à ouvrir la porte. J'entrai à l'intérieur et me retrouvai nez à nez avec mes parents et ma sœur pendus, ensanglantés, avec une feuille disant : << Si vous voyez cela, vous serez la prochaine >>.

Prise de panique je m'enfuis en direction de ma chambre mais un homme vêtu de noir et rouge avec de longs ongles très sales me barra le chemin.

Il était très grand, avec des cheveux noirs, ses yeux se nuançaient de teintes rouges et vertes, ses dents étaient tellement pointues et blanches qu'à coup sûr il pouvait me dévorer d'un instant à l'autre. De plus il dégageait une odeur de mort. C'était très répugnant !

Oh ! J'eus la peur de ma vie. J'étais si effrayée que tous mes muscles se tétanisaient. Ce mystérieux homme

**m'attrapa et m'assoma à l'aide d'une
bouteille de vin. Je m'évanouis.**

**Le lendemain en me réveillant dans mon
lit, j'étais assez rassurée car tout cela ne
semblait être qu'un mauvais rêve. Je sentis
alors comme une forte odeur de vin et je
m'aperçus que j'avais des morceaux de
verre dans les cheveux. Que s'était-il
réellement passé cette nuit-là ?**

Priscilla, Manuella